

# DOSSIER PRESSE DU 32<sup>ÈME</sup> COLLOQUE DE LA LAÏCITE

## Intelligence artificielle : mon boss ou ma camarade de travail ?

6 MARS 2020, CHÂTEAU DU KARREVELD (MOLENBEEK)





*Colloque de la laïcité: déjà une longue histoire !*

2020 : le Colloque de la laïcité en est déjà à sa 32ème version (voir la liste ci-jointe des différents colloques). Il est raisonnable de tirer de cette déjà longue expérience quelques leçons fondées sur ses succès et ses réussites.

Longtemps une *Association de fait, réflexive et militante*, elle a pu compter sur des bonnes volontés généreuses qui n'ont jamais été que ponctuelles et à vrai dire précaires. Elle a pu compter très souvent sur l'appui du corps académique de l'ULB ce qui lui a permis de pouvoir s'assurer de la participation à ses travaux de personnalités de premier plan, parfois même venues de l'Hexagone... Citons à ce sujet la fidélité de Léon Schwartzberg qui est restée dans toutes les mémoires !

Un autre soutien significatif lui a été apporté par la *laïcité organisée*, lequel s'explique par le souci qu'a toujours manifesté le Colloque de s'y situer clairement : qu'il s'agisse en l'occurrence de Bruxelles laïque, de la FAML, et bien sûr du CAL, et ce tout en restant une initiative autonome.

Mais abordons modestement l'aspect *philosophique* du Colloque. Dès ses premiers pas, le Comité organisateur a voulu faire de ses travaux une manière de défense et d'illustration du *libre examen en tant que méthode d'investigation du réel, scientifique, hostile à tout dogme (pas seulement religieux), à tout argument d'autorité, à tout absolu*. Très concrètement, il s'est agi au sein du comité organisateur de repérer une problématique sociétale souvent contradictoire, lieu de conflits souvent très préoccupants, de choisir une thématique réclamant l'urgence d'une analyse et d'une recherche de solutions. Un premier « débat » qui débouche par consensus ou par un vote sur le choix d'une thématique et de propositions d'une direction *scientifique* susceptible de réunir autour d'elle un panel de chercheurs *libre exaministes* chargés d'approcher le phénomène étudié le plus objectivement possible, mais prêts à confronter leur point de vue et, bien sûr, de répondre aux questions du public. Culture du débat donc, qui doit aboutir à l'issue des travaux à une tâche particulièrement délicate : celle, par le directeur scientifique, le plus souvent, de risquer des *conclusions*, lesquelles, il va sans dire, nécessairement provisoires et datées.

Se dessine ainsi une démarche libre exaministe progressive et dialectique qui, au départ d'un travail individuel sur soi (« oser penser par soi-même »), par le dialogue, construit une conscience du problème. Les participants au colloque deviennent des partenaires « d'une recherche commune du vrai, par thèses, questions et objections mutuellement soumises à l'examen de l'autre. » (Cfr. Patrick Dupouey, *Lexique de philosophie*, Nathan 1995)

Robert Joly observait : « *Il est tout à fait illusoire et prétentieux de penser qu'on puisse pratiquer le libre examen comme individu résolument isolé d'autrui. La science elle-même s'élabore aujourd'hui de plus en plus largement et de plus en plus nécessairement en équipes, souvent interdisciplinaires. A fortiori dans le domaine des convictions, de nos croyances, nous avons beaucoup plus de chances d'arriver à plus de lucidité, de sens critique, avec l'aide d'autrui. Le libre examen est inévitablement communication, dialogue* »(1)

Ce faisant, nous établissons un lien épistémologique entre science et pensée libre. Une vraie page d'anthologie laïque de Bertrand Russell illustrera cette volonté qui est la nôtre : « *Dans la confusion des fanatismes en lutte, une des rares forces d'unification est la vérité scientifique par quoi j'entends l'habitude de baser nos convictions sur des observations et des conclusions aussi impersonnelles et aussi démunies de tendances locales, et sentimentales qu'il est possible des êtres humains(...)*L'habitude d'une vérité scrupuleuse, acquise en pratiquant cette méthode philosophique, peut être étendue à toute la sphère de l'activité humaine, apportant là où elle existe une diminution du fanatisme et une plus grande capacité de sympathie et de compréhension mutuelle (2). Ainsi donc le *libre examen* en tant que méthode d'investigation du réel est en soi, déjà, un engagement et un lien axiologique s'établit entre l'éthique de la science et l'éthique existentielle.

Dans cet esprit, les *conclusions* de nos travaux sont provisoires, relatives, en situation, mais s'adressant à tous et au-delà, aux pouvoirs, aux décideurs, ne dissimulant en rien notre appartenance à la « laïcité organisée », alliée à d'autres démocrates, bien décidée à « agir sur les causes » mises en lumière par nos travaux.

« Agir sur les causes », comme l'aurait dit Alain, une manière de radicalisme au sens étymologique du terme. Le *libre examen* ainsi entendu passe de la *méthode* qui est déjà tout un combat contre toutes les entreprises obscurantistes et manipulatrices, à un *principe*, à un *engagement polarisé par l'action*.

Il établit une « vérité » qui en termes philosophiques, éthiques, ne peut en aucun cas rester indifférente au « juste » et au « bien ». La science si fière de « savoir attendre » ne serait alors qu'un « immense déni de justice » selon Alain.

Ce « déni de justice », le « colloque » le refuse et le refusera sans désespérer. La raison libre exaministe est aussi celle de l'émancipation humaine. Plus que jamais dans l'évolution actuelle, à nous d'en faire, un outil plus performant, plus militant, plus audacieux.

(1) Robert Joly, Fondement et spécificité de la morale laïque, in Réseaux. Revue interdisciplinaire de la philosophie morale et politique, N° 44-45 pp 87-91

(2) Histoire de la philosophie occidentale



#### LISTE DES COLLOQUES

1989 L'euthanasie  
1990 L'environnement  
1991 L'immigration  
1992 L'école  
1993 La démocratie  
1994 L'Europe  
1995 La bioéthique  
1996 Les exclusions  
1997 Religions et violence  
1998 Médias: information ou manipulation?

Dir. Schwarzenberg  
Dir. Tazief

Dir. Guy Vlaeminck

Dir. Raymond Rifflet  
Dir. Charles Susanne  
Dir. André Nayer  
Dir. Anne Morelli  
Dir G. Thoveron



1999	Avoir 20 ans en l'an 2000, pour quoi faire?	Dir. Claude Javeau
2000	Aux arts, citoyens!	Dir. Bernard Focroulle
2001	Mondialisation ... pour qui? pour quoi ?	Dir. J. Nagels
2002	ONG, alibis du pouvoir?	Dir. Firouzeh Nahavandi et Robert Anciaux
2003	Privatisations ou solidarité?	Dir. J. Nagels
2004	Où va notre planète?	Dir. Philippe Bourdeau et Paul Danblon
2005	Intégrismes et laïcité	Dir. Firouzeh Nahavandi
2006	Faut-il désespérer de l'Europe?	Dir. Eric Remacle
2007	Femmes: enjeux et combats d'aujourd'hui	Dir. Bérengère Marques et David Paternotte
2008	Laïcités, libre-pensée et franc-maçonneries	Dir. Marcel Voisin
2009	Enseignement public: quel engagement, quelle neutralité?	Dir. Marcel Voisin
2010	Les Nouveaux défis à la laïcité dans les sociétés à identités plurielles.	Dir. Claude Javeau
2011	Europe: sécularisation de la société, réaction des Eglises	Dir. François Foret
2012	Bioéthique: raison ou dogmes?	Dir. Charles Susanne
2013	Laïcité. Aujourd'hui et demain?	
2014	Laïcités et intégrismes	Dir. Jean de Brueker
2015	Quelles exigences laïques pour l'école de demain?	Dir. Benoît van der Meerchen
2016	Mondialisation marchande jugée: environnement, démocratie.	Dir. Hermine Thirion et Charles Susanne
2017	Cours de philosophie et de citoyenneté: du rêve à la réalité?	Dir. Benoît van der Meerchen
2018	Où en sont nos valeurs laïques?	Dir. Charles Susanne et Hermine Thirion
2019	Dynamiser la démocratie, sauver les libertés publiques	Dir. Gabrielle Lefevre
2020	IA mon boss ou ma camarade de boulot?	Dir. Gabrielle Lefevre



# **PRESENTATION DU 32<sup>ème</sup> Colloque de la laïcité 2020 - 7 mars 2020**

## **Intelligence artificielle : mon boss ou ma camarade de travail ?**

C'est LA grande interrogation du moment, et elle s'inscrit dans celle qui concerne notre futur climatique.

D'un côté, nous avons le monde des entreprises et des banques qui poussent au « tout au numérique », et le remplacement de travailleurs par des robots, avec embauche de travailleurs spécialement formés pour les diriger, les réparer et concevoir les robots de nouvelles générations.

De l'autre, nous avons la grande masse des populations des secteurs agricoles, des industries traditionnelles, des services publics manuels et du non marchand dans lequel le travail humain et/ou relationnel est prépondérant (quoique des robots de divertissement ont fait leur entrée dans des homes de personnes âgées !). Un travail généralement sous-payé :

- Particulièrement dans le monde de l'agriculture car les pressions sur les prix, exercées par les grands groupes de distribution alimentaire, sont insoutenables.
- Car l'instauration de bourses mondiales des matières premières, y compris alimentaires, empêche de payer justement les travailleurs.
- Car l'industrie de l'habillement utilise des travailleuses – esclaves de pays très pauvres.

Le résultat est la société de gaspillage, l'exploitation intensive de la force de travail et des ressources de l'environnement. Au profit de quelques-uns : les grandes multinationales, les puissances financières qui détournent les revenus générés par le travail au lieu de les rediriger vers les pouvoirs publics, de plus en plus désargentés et devenus incapables de remplir leur mission de justice sociale. C'est ainsi que notre système de sécurité sociale est très menacé.

Quels sont les espoirs, les alternatives, les pistes à suivre pour une société de progrès mais aussi de solidarité ? Notre colloque croisera les regards d'étudiants, de jeunes et ceux des experts pour répondre mieux encore à vos interrogations.

### **Programme**

## **Matinée :**

- **Dès 9 h, accueil des participants.**
- **9 h 30. Mot de bienvenue par Hermine Thirion, présidente de AML Molenbeek. Discours d'accueil par Catherine Moureaux, bourgmestre de Molenbeek.**
- **Introduction au débat et présidence de la session : Gabrielle Lefèvre, directrice scientifique du colloque.**
- **9 h 45. Charles Susanne. « L'IA est-elle le contraire de l'idiotie naturelle ? »**
- **10 h. Anne Goldberg. « Qu'apporte l'IA dans l'industrie ? Quelles sont les technologies émergentes ? Comment le monde de l'entreprise soutient une innovation responsable ? »**
- **10h 30. Echange avec des jeunes.**
- **10h 45. Pause-café.**
- **11 h. Pierre-Paul Maeter. « Quelle sera la qualité des emplois du futur ? Quel statut donnera-t-on à l'activité, principalement dans le secteur non-marchand et celui de l'aide aux personnes ? Que faire face à la marchandisation et à l'individualisation du travail et quel sera l'impact sur la santé des travailleurs ? »**
- **11 h 30. Echange avec des jeunes.**
- **11 h 45. Débat général avec le public.**
- **12 h 45. Lunch.**

## **Après-midi**

**Présidence de la session : Hermine Thirion.**

- **14 h. Mateo Alaluf. « Que faire face au non-travail ? Allocation universelle ? Sécurité sociale ? Et comment financer notre système de redistribution des richesses et de justice sociale ? Quel sera le rôle des syndicats et des mutuelles ? Et celui des mouvements citoyens ? »**
- **14 h 30. Estelle Ceulemans, secrétaire générale de la FGTB Bruxelles**



- 14h45 Echange avec des jeunes.
- 15h. Isabelle Jaspers. « Le défi qui est posé au monde enseignant : se soumettre aux demandes des décideurs économiques ou lancer dans la vie des citoyens critiques et solidaires ? Forger une culture du non-profit, de la solidarité, de la coopération. »
- 15 h 30. Echange avec des jeunes.
- 15 h 45. Débat général avec le public.

### **Conclusions**

- 16 h 30. Jean-Pascal Labille
- 17 h Verre de l'amitié

**Adresse** : Château du Karreveld, avenue Jean de la Hoese 32, 1080 Bruxelles. A proximité du Boulevard Mettwie. Accès par bus n° 20. Parking dans l'enceinte du parc du château.

**Contact et infos** : [colloque@aml-molenbeek.be](mailto:colloque@aml-molenbeek.be)

Gabrielle Lefevre (directrice scientifique) [gabriellelefevre@hotmail.com](mailto:gabriellelefevre@hotmail.com)

Charles Susanne (président de l'ASBL Colloque de la Laïcité) [charles.susanne@hotmail.com](mailto:charles.susanne@hotmail.com)





En complément d'information

# Nous, enfants de Prométhée

**ZOOMS CURIEUX** par *Gabrielle Lefèvre*, le 30 octobre 2019

ENTRE LES LIGNES

[http://entreleslignes.be/humeurs/zooms-curieux/nous-enfants-de-prom %C3%A9th%C3%A9e](http://entreleslignes.be/humeurs/zooms-curieux/nous-enfants-de-prom%C3%A9th%C3%A9e)

---

Qui sommes-nous, pauvres humains qui créons à l'égal des dieux et détruisons la terre qui nous fait vivre ? Nous sommes les enfants de Prométhée, ce Titan qui selon la légende grecque a ravi

le feu de la connaissance aux dieux. Dans la Bible, c'est Eve qui a cueilli la pomme à l'arbre de la connaissance, défiant ainsi dieu lui-même ! La conséquence est la même : nous sommes des humains débarrassés de la tutelle divine (imaginée par nous) et en principe responsables de nos actes devant notre conscience et devant l'humanité tout entière. Cette responsabilité énorme et sans cesse en évolution est détaillée dans un livre collectif lumineux pour qui le consulte au fur et à mesure de ses propres interrogations : « Les nouvelles chaînes de Prométhée. Ethique des Progrès ».

La direction de cette compilation de réflexions revient à Charles Susanne, docteur en biologie, professeur à l'ULB et à la VUB, président d'associations groupant des anthropologues ainsi que des experts en bioéthique. Ce scientifique imprégné de questions et de recherches sur la philosophie, sur l'éthique et plus particulièrement la bioéthique répond à nos questions sur [entreleslignes.be](http://entreleslignes.be).

Commençons cette exploration philosophique par un petit rappel de la notion d'éthique. Retour chez les Grecs pour qui ethikos signifie morale, ethos sont les mœurs. Il s'agit d'une discipline philosophique qui réfléchit sur les finalités, sur les valeurs de l'existence. C'est aussi une réflexion sur les comportements à adopter pour rendre le monde humainement habitable. Donc, une recherche d'idéal de société et de conduite de l'existence. Nous ne parlons pas de « morale » au sens étroit de ce terme qui signifie actuellement un ensemble de règles ou de lois ayant un caractère universel (par exemple les droits humains). L'éthique s'attache aux valeurs, elle se détermine dans le temps et l'espace en fonction de la communauté humaine dans laquelle nous vivons. Quant à la notion de « Progrès », elle est racontée par Hervé Hasquin en préface de ce livre : « Le progrès c'est l'espérance que l'humanité et la civilisation soient en évolution vers un mieux ». Il y a en effet du pain sur la planche ! « Des crises à la recherche des progrès ! Vers un nouvel humanisme ? » s'interroge Charles Susanne. « Pour une nouvelle éthique du progrès »,

analyse Anne Goldberg qui lance ainsi un appel à une nouvelle République des Lettres. « Quelle humanité pour le 21ème siècle ? » s'interroge Patrick Traube pour qui « l'activité de pensée est une effraction permanente dans le béton des certitudes » et donc, « l'acte d'enseigner est, par nature, subversif et dérangeant. » Yves Kengen analyse le paradoxe du progrès régressif. Frank Pierobon met en garde sur une science qui risque de « réinventer le genre humain ». Isabelle Jaspers nous parle des « Orphelins de Prométhée ou crise de la transmission » : il nous faut garder notre liberté de recherche et de jugement pour la transmettre aux jeunes. Les interrogations fondamentales sur le transhumanisme sont portées par Pascal Simoens dans « faudra-t-il encore croire en dieu demain pour devenir immortel ? » Jean Semal s'inquiète de la protection de nos données privées, pillées et marchandisées à l'excès. Pierre-Paul Maeter nous décrit « L'IA dans la cité : au profit de qui et pour quoi ? » Yves Lattenist s'interroge sur notre rapport au temps depuis l'arrivée des nouvelles technologies.

Jean-Pascal Labille décrypte les enjeux sociaux et sociétaux de notre société éclatée où les normes sont refusées et l'intégration en panne ; une nouvelle solidarité s'impose donc. Benoît Van Der Meerschen défend ardemment la liberté d'expression. Le concept de liberté étant, lui, détaillé par Serge Mondo. Christiane Vienne pose la question suivante : « De Homo sapiens à Homo meliorus, quelle bioéthique pour le devenir de l'Homme ? » Serge Lowagie s'inquiète des recherches chinoises sur la modification du génome humain. Leo Goeyens nous décrit le bain de pollution chimique dans lequel nous sommes plongés par l'industrie notamment alimentaire. Myriam Wauters nous parle de l'« éthique de la prise en charge des personnes âgées malades. Ethique de la relation soignant-soigné. » Jean-Pierre Genbauffe se penche sur « L'allocation universelle est-elle un projet possible pour l'humanité ? »

Les conclusions de cet imposant ouvrage sont tirées par Jacques Vanaise, Marcel Voisin et Charles Susanne. Un point important



émerge : l'éducation du citoyen afin qu'il s'ouvre l'esprit, qu'il doute, imagine, évite les préjugés et crée une société solidaire où le progrès de l'humanité est celui de tous, libres et égaux.





**07 MARS 2020** **32<sup>ÈME</sup> COLLOQUE  
DE LA LAÏCITÉ**

9H30-17H00 accès libre

# INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

**MON BOSS OU MA CAMARADE DE BOULOT ?  
QUE SERA LE TRAVAIL DE DEMAIN ?**

**CHÂTEAU DU KARREVELD  
SALLE LA GRANGE  
AVENUE JEAN DE LA HOESE, 3  
À MOLENBEEK-SAINT-JEAN**

